



bihar, inde du nord ...

...Terre d'inégalités et de tensions

Le Bihar, au nord est de l'Inde, à 900 kms de Delhi, est bordé à l'est par le Bengale occidental, au nord par le Népal, au sud par le Jharkand et à l'ouest par l'Uttar Pradesh.

Sa capitale est Patna (ex Pataliputra, capitale de l'empereur Ashoka) et la langue officielle y est l'hindi. L'état est traversé d'ouest en est par le Gange au nord et possède donc une plaine alluviale très fertile. L'agriculture est sa principale activité économique hormis dans sa partie sud.

A part les usines de sucre, il y a très peu d'industries.

En novembre 2000, le Bihar qui possédait 40% des ressources minières de l'Inde, fut coupé en deux pour permettre la création de l'état du Jharkhand au sud, afin de répondre aux revendications des populations tribales. Ce nouvel état qui est donc dominé par un plateau minier, l'un des plus riches du monde et le principal de l'Inde (charbon, fer, bauxite, cuivre et mica), a laissé le pauvre Bihar loin derrière lui...

Le Bihar est l'état le plus peuplé de l'Inde après l'Uttar Pradesh.

Sur un territoire égal à la moitié de l'Allemagne, ses habitants sont plus nombreux que les Allemands et les Autrichiens réunis.

Son nom vient du mot sanscrit 'vihara' (monastère): il regorge de monuments et de sites historiques du bouddhisme, l'un des principaux étant Bodhgaya, où, il y a 2 500 ans, Bouddha a connu l'illumination.

La situation actuelle tranche radicalement avec ce glorieux passé: le Bihar se débat dans un chaos économique et des tensions sociales sans précédent. Il a le triste privilège d'être l'un des états les plus violents de l'Inde où la criminalité est la plus forte: 14 meurtres par jour et un rapt toutes les 4 heures.

Politiciens et propriétaires terriens possèdent des armées privées et l'état de droit n'existe qu'en théorie.

Comme dans d'autres états, sa population est divisée en castes, selon un système ancestral qui met au bas de l'échelle les «intouchables», les Dalits. Ceux-ci constituent environ 15% de la population du Bihar, mais détiennent moins de 2% des terres cultivées. Les tensions sociales naissent surtout de ces inégalités agraires et aboutissent souvent à des affrontements entre l'aristocratie foncière et les travailleurs agricoles sans terres.

Le Bihar est également l'état le plus arriéré de l'Inde: il a le taux d'alphabétisation et le revenu par tête les plus bas. Les inégalités sociales entre hommes et femmes y sont très marquées. Les mariages de jeunes enfants sont fréquents.

Les Bihari ou habitants du Bihar sont généralement très pauvres, ils s'exilent très souvent dans les autres États de la fédération indienne - Bengale occidental, Assam, en particulier - pour y faire les travaux les plus durs (construction des routes dans les hauteurs himalayennes, par exemple). D'autres choisissent un exil social en rejoignant les groupes de la guérilla maoïste (ou naxalite) ou en intégrant les bandes de dacoïts, bandits de grands chemins.

L'Inde a connu une croissance économique soutenue, grâce à un large éventail de réformes mises en œuvre au cours des deux dernières décennies. Une classe moyenne dynamique dotée d'un pouvoir d'achat a vu le jour, et une nouvelle génération d'industriels et d'entrepreneurs se sont lancés dans la compétition au niveau mondial.

Mais un fossé de plus en plus grand se creuse entre les états plus riches et ceux plus pauvres. Près de la moitié des pauvres en Inde - soit environ 133 millions - sont concentrés dans les 3 états de l'Uttar Pradesh, du Bihar et du Madhya Pradesh, dont certains des indicateurs sociaux sont des plus préoccupants. Les inégalités entre les zones rurales et urbaines sont particulièrement marquées : la pauvreté se concentre dans les zones rurales où vivent les trois-quarts des pauvres de l'Inde.

Bodhgaya se situe dans le Bihar et en zone rurale...